

LERNAL

UNE

LANGUE INTERNATIONALE

EN SIX LEÇONS

PRIX : 0 fr. 60

TROISIÈME TIRAGE

CHEZ LES PRINCIPAUX LIBRAIRES

Tous droits réservés

A. MARCHAND

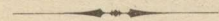


LE DILPOK

EN

SIX LEÇONS

Habent sua fata libelli.



CHEZ L'AUTEUR

et

CHEZ LES PRINCIPAUX LIBRAIRES



TOUS DROITS RÉSERVÉS

no. 2

PM 8162
M3
20772

DU MÊME AUTEUR :

Manuel de conversation dilpoque, renfermant, sous forme de phrases usuelles, les radicaux de 23,000 mots (*Ballon d'essai*) Prix : 2 fr. 50

Dictionnaire dilpoque-français, renfermant tous les radicaux du dilpok, avec leurs familles à suffixes et à préfixes Prix : 4 fr. »

Dictionnaire français-dilpoque, permettant de correspondre en dilpok après l'étude des six leçons (*sous presse*) Prix : 4 fr. »

Chacun de ces volumes compte environ 250 pages.

Gift
A. Michand
AUG 22 1910

AVANT-PROPOS

Le dilpok (*de dil*, commerce, *et pok*, langue) est sans contredit la plus complète et la plus riche des langues internationales.

C'est aussi la plus rapide, la seule conforme aux procédés classiques, et l'une des plus simples.

Pas de difficultés *orthographiques* : on écrit les mots comme on les prononce.

Pas de difficultés *grammaticales* : tous les verbes sont réguliers et les règles sans exceptions.

Pas de surcharge pour la *mémoire* : la plupart des radicaux sont des mots répandus, empruntés par une méthode éclectique aux langues européennes. — Les dérivés en découlent suivant un mode simple et régulier, facile à retenir.

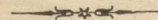
A côté d'eux viennent se ranger, dans le même cadre, une foule de vocables universellement admis.

Le seul *aspect* des mots en indique la nature.

Enfin, la création de *chiffres-voyelles* fait du dilpok une langue ouverte aux combinaisons savantes et éminemment progressive.

L'avenir est aux langues progressives.

Lure, 8 décembre 1904.



PREMIÈRE LEÇON

ALPHABET

L'alphabet dilpoque se compose de vingt-six lettres : six voyelles et vingt consonnes. Ce sont :

a	b	c	ç	d	e	f	g	h
<i>a</i>	<i>be</i>	<i>tse</i>	<i>che</i>	<i>de</i>	<i>é</i>	<i>fe</i>	<i>gue</i>	<i>he</i> (asp.)
i	j	k	l	m	n	ñ	o	p
<i>i</i>	<i>dje</i>	<i>ke</i>	<i>le</i>	<i>me</i>	<i>ne</i>	<i>gne</i>	<i>o</i>	<i>pe</i>
r	s	t	u	v	x	y	z	
<i>re</i>	<i>se</i>	<i>te</i>	<i>ou</i>	<i>ve</i>	<i>xe</i>	<i>ëi</i>	<i>ze</i>	

Dans les finales, l'**e** qui ne porte pas d'accent n'a pas le son ouvert, mais un son mi-muet. *Ex.* : **nave**, navire; **master**, maître (*pron.* **masteür**). Mais on dira : **mastere** (**mastére**), maîtresse; **cidé**, promptement.

REMARQUES. — On observera d'abord, dans cet alphabet, l'absence du **q** et du **w**. Ces lettres eussent fait double emploi

En effet, le son du **q** est déjà représenté par **k**; et le double son du **w** est représenté par **v** (mots allemands), et par **u** (mots anglais)

Ces consonnes ne subsisteront donc que dans l'orthographe des noms propres (1).

On remarquera ensuite la présence des consonnes **ç** et **ñ**. Elles sont indispensables à une langue phonétique, pour écrire certains mots étrangers, tels que : **babuçe** (*babouche*), **burgoñe** (*bourgogne*), **turiñ** (*touring*), etc.

Disons enfin que, dans les mots anglais, le **z** se prononce en appuyant légèrement la langue contre les dents, de manière à produire un zéaiement très doux.

(1) L'orthographe des noms *géographiques* est donnée par l'administration des postes. — Celle des noms *propres* ne change pas.

PRONONCIATION

RÈGLE. — En dilpok, on prononce toutes les lettres, et on leur donne le son indiqué dans l'alphabet.

Cette règle est très importante, il faut la bien retenir. Ainsi, les mots **aul**, **aur**, se prononcent **a-oul**, **a-our**. Ainsi encore : **man**, **pen**, **tin**, **kon**, **nun** se disent **ma-nn**, **pè-nn**, **ti-nn**, **ko-nn**, **noune**, parce qu'il ne saurait y avoir, en dilpok, de voyelles nasales.

Principe d'accentuation

L'accent tonique est l'âme du mot. Il repose sur la syllabe *radicale*. Ex. : *revorta*.

Principes de quantité

1. Toute voyelle, suivie d'une consonne et d'un *-e final*, est longue; ex. : **nave** (*pron.* nâve).
2. Toute voyelle, suivie d'une consonne *finale*, ou de deux ou trois consonnes, est brève. Ex. : **sâr**, **mâster**.

Exercice de lecture

FLUD ILF

Floude ilfe

1. **Li master of an nave, valkend on pont, rufa**
li masteur off ann nâve, valkennd onn ponnte, roufa
- in kale** : « **Hé, çi za?** » — 2. **An navlar cidé re-**
inn kâle : hé, çi za? Ann navlar tsidé ré-
- vorta** : « **Bob, misar.** » — 3. « **Ç'ese ti makend?** »
vorta : Bob, missar. chése ti makennd?
- 4. « **Nil, misar.** » — 5. « **Ese Tony dur?** » —
Nil, missar. èse Tonèi doure

6. « **Yé!** » **klama li kiñ.** — 7. « **Çoda zuke vis,**
ié klâma li kigne choda zouke viss

gebloh? » — 8. « **Mi juve Bob.** »
guébloh? mi djouve Bob.

Traduction. — Aide amicale 1. Le patron d'un navire, se promenant sur le pont, appela dans la cale : « hé, qui (est) là ? » — 2. Un mousse répondit aussitôt : « Robert, monsieur. » — 3. « Qu'es-tu faisant? (Que fais-tu?) » — 4. « Rien, monsieur. » — 5. « Antoine est-il par là ? » — 6. « Oui! » s'écria l'enfant. — 7. « Que faites-vous donc, morbleu ? » — 8. « J'aide Robert. »

DES MOTS

Les mots dilpoques, et, en général, les mots d'une langue, sont ou *radicaux*, ou *dérivés*.

Les *radicaux* sont généralement des monosyllabes; ex. : **an kiñ**, **on pont**. L'idée qu'ils expriment se retrouve chez tous leurs dérivés.

Les *dérivés* sont des mots de plusieurs syllabes, composés d'un radical et d'une terminaison. Ainsi, dans **master**, le radical est **mast**, et la terminaison **-er**; dans **valkend**, le radical est **valk-**, la terminaison **-end**.

Mais, outre cette terminaison, les mots dérivés peuvent encore avoir des *préfixes*, comme nous le dirons plus loin.

EXERCICE. — Écrire sous la dictée *l'exercice de lecture* ci-dessus.

DES NOMS

Les choses de la nature ont des aspects très divers.

Il en est de même, en dilpok, des *noms* qui les expriment. Ils sont très variés, et nous aurons bien garde, sous prétexte de les mieux distinguer, de les *affubler* tous d'un **o** ou d'un **a**. Ce serait faire de notre belle langue un jargon.

Du genre des noms

En dilpok, le genre des noms est indiqué par la nature des choses.

Tous les noms d'êtres *mâles*, et ceux-là seulement, sont du genre *masculin*; *ex.* : **man**, homme.

Tous les noms d'êtres *féminelles*, et ceux-là seulement, sont du genre *féminin*; *ex.* : **feme**, femme.

Enfin, tous les noms d'êtres inanimés, ou noms de *choses*, sont du genre *neutre*; *ex.* : **blom**, fleur.

EXERCICE. — Faire suivre les noms suivants d'un *m* pour le genre *masculin* (**maslid**), d'un *f* pour le *féminin* (**fe-mid**), et d'un *n* pour le *neutre* (**niald**).

arba , arbre	ceol , ciel	cib , nourriture	dom , maison
erba , herbe	ert , terre	ful , fils	gart , jardin
jor , année	lefe , vie	lib , bon vouloir	pan , pain
paz , père	pen , plume	planta , plante	vok , voix.

REMARQUE. — Les noms de plantes sont terminés en **-a**.
Ex. : **arba**, **erba**, **planta**.

Des noms féminins

Tous les noms *féminins* sont terminés par la voyelle **-e**, précédée elle-même d'une voyelle *douce*.

On appelle *douces* les voyelles **e**, **i**; ou bien encore les voyelles **a**, **o**, **u**, surmontées d'un tréma.

Elles se prononcent alors comme il suit :

ä = é; *ex.* : **fäne**, poule, *pron.* fène;
 ö = eu; *ex.* : **mötre**, mère, *pron.* meutre;
 ü = u (français); *ex.* : **büle**, vache, *pron.* bule.

Ces voyelles **ä**, **ö**, **ü**, sont nécessaires à une langue phonétique, pour compléter la série des sons.

Bien plus, comme ces *trois* voyelles forment avec les *six* autres le nombre *neuf*, chacune de ces neuf voyelles pourra représenter un chiffre significatif. C'est la création des *chiffres-voyelles*, création simple et féconde, qui fera du dilpok la langue progressive dont nous avons parlé.

Des noms propres

Les noms propres de personnes gardent leur orthographe.

Les prénoms dilpoques ont une forme ancienne, qui rappelle leur origine. *Ex.* : **Alexander**, **Antony**, **Edmund**, **Johan**, **Stefan**, **Tomas**, **Viliam**.

Il est familièrement permis de les abrégier, et de dire : **Alix**, **Tony**, **Edm**, **John**, **Stan**, **Tom**, **Vilm**.

Les noms en **-ine**, comme **Vilmine**, conviennent aux femmes; et les diminutifs en **-et**, *m.* **-ete**, *f.* comme **Luiset**, **Luisete**, se disent des enfants.

Du pluriel des noms

RÈGLE. — Pour former le pluriel des noms, on ajoute un **-s** au singulier. *Ex.* : **pen**, plume, *plur.* **pens** (*pron.* pennse).

Des déterminatifs

Les déterminatifs ordinaires sont :

l'article *défini* : **li**, le, la, les;

l'article *indéfini* : **an**, un, une;

l'adjectif *démonstratif* : **zi**, ce, cet(te), ces.

Ils sont tous trois invariables.

L'article *partitif* : **du**, **de la**, **des**, n'existe pas en dilpok; on se contente d'employer le nom sans article. *Ex.* : **pens**, (*des*) plumes.

Des qualificatifs

RÈGLES. — 1° TOUTS LES QUALIFICATIFS SE TERMINENT PAR UN **-D**, qui sert à les reconnaître, et qui est ordinairement précédé d'une voyelle.

2° TOUTS LES QUALIFICATIFS SONT INVARIABLES; ils se placent d'ordinaire avant le nom.

Ex. : **gud**, bon(s), bonne(s); **bad**, mauvais, e(s); **beld**, beau(x), belle(s); **gred**, grand, e; **lid**, petit, e; **frud**, fertile;

ved, blanc; **plud**, multiple **frid**, frais; **mund**, propre; **blad**, noir; **cid**, prompt; **mold**, mou; **sped**, diligent; **blod**, bleu; **flud**, amical; **flad**, calme; **svad**, suave.

Prépos. : **in**, dans; **kon**, avec; **of**, de (*possessif*); **al**, à (*attributif*); **bi**, de, par. — Conj. **e**, **et**, et; **o**, **ot**, ou.

EXERCICES. — 1. Zi gud paz e zi bad fuls. An beld man et an lid feme. Gud erba. Li blad büle. Svad bloms in an frud gart. An mold vok. Zi gred arbas. An sped mötre. An blod ceol. Li frid ert. An mund feme. Kon ved pan. Gud pens. Li lib of man. Lo gud e lo beld, lo ved e lo blod.

L'article *défini* **le** se supprime d'ordinaire après une préposition : **of man**, de l'homme. Devant un adjectif, on emploie l'article **lo**. Ex. : **lo ved**, le blanc.

2. Une petite plante. Une vie calme. Des poules noires ou blanches. (Du) pain noir. Le fils d'une bonne mère. Ce méchant homme. (De) belles vaches. (De) bonne nourriture. Le père diligent. Une fleur bleue. Un jardin fertile. Les grands arbres. La femme propre. Une petite maison. Les belles années de (la) vie. Le blanc et le noir.

Adjectifs dérivés

Pour former un adjectif, il suffit d'ajouter au *radical* d'un nom la terminaison **-id**. Ex. : **man**, homme; **manid**, humain, e; **señe**, bénédiction; **señid**, béni, ie; **specy**, espèce, **specid**, spécial, e.

EXERCICES. — 1. An specid arba. Zi cibid büle. An señid ert. In blomid garts. Zi bad jors of lefe. An femid kiñ. Li mötrid cib. Li maslid kiñs. Li plantas of an erbid gart. An blad pont. Kiñid femes. An beld manid vok. An lid ved pan.

2. La bénédiction maternelle. La vie domestique. (Des) plumes spéciales. Dans (la) maison paternelle. Un pain nourricier. Une belle voix d'enfant. Ce fils diligent. (Des) enfants mâles. Une terre fertile. Une nourriture vitale. La vie humaine.

Adjectifs négatifs

Pour former des adjectifs à *sens opposé*, il suffit de mettre la particule **ne-** devant cet adjectif.

Ex. : **famid**, qui a faim; **nefamid**, qui n'a pas faim; **fid**, fidèle; **nefid**, infidèle; **glad**, content; **neglad**, mécontent, e; **loid** (*pron.* loïde), semblable; **neloid**, dissemblable; **manid**, humain; **nemanid**, inhumain, e.

Voilà un moyen facile de former une multitude d'adjectifs.

Exercice de lecture

LI MANID LEFE

1. An paz valka kon ful in an beld gart. 2. Zi gart
Ann foul inn garte

esa dekored bi plurid arbas e jod specy
ésa dékoreude arbace é djod specëi

of bloms. 3. An sped garter kulta le plantas sorgé.
blomce spéde koulta planntace sorgué.

4. Si los riga, munda l'ert a bad erba, e maka it
loss mounda l'erte

akcessod al ceolid señes. 5. Li paz tala al ful : « Li
tséolide sénieuss.

manid lefe ese an gart; gud aktens ese svad bloms
léfe ése goude akteunce ése

e frud arbas. 6. At li garter ki plante e kulte ese
é froude plannte é koulte ése

lib of man. »

mann.

2. **Esa**, était; **jod**, tout, e. 3. **Garter**, jardinier; **kulta**, cultivait; **sorgé**, avec soin. 4. **Si**, il; **riga**, arrosait; **los**, elles; **munda**, nettoyait; **a**, de (*privatif*); **it**, cela, elle; **akcessod**, accessible. 5. **Tala**, dit; **aktens**, actions; **ese**, sont. 6. **At**, mais; **ki**, qui; **kulte**, cultive.

DEUXIÈME LEÇON

DU PRONOM PERSONNEL

SINGULIER	PLURIEL
1. mi , je, moi	1. nis , nous
2. { ti , tu, toi vi , vous (par polit.)	2. vis , vous
3. { si , <i>m.</i> il, lui ri , <i>f.</i> elle it , <i>n.</i> il, elle, cela	3. { lis , <i>m.</i> ils, eux ris , <i>f.</i> elles los , <i>n.</i> ils, elles, ce.

On voit que le pronom personnel prend, comme le nom, la marque du pluriel, tandis que l'article et l'adjectif ne la prennent pas.

DE L'ADJECTIF POSSESSIF

L'adjectif possessif se forme du pronom personnel, en ajoutant la finale **-n** après la voyelle. Ex. : **mi**, je ; **min** (= mine), mon, ma, mes.

Il n'a pas la finale **-d**, parce que ce n'est pas un *qualificatif* ; mais il est *invariable* comme tout adjectif.

On aura donc :

1. **min**, mon, ma, mes ; **nin**, notre, nos ;
2. **tin**, ton, ta, tes ; **vin**, votre, vos ;
3. { **sin**, son, sa, ses (à lui) ; leur(s), à eux ;
rin, son, sa, ses (à elle) ; leur(s), à elles ;
lin, son, sa, ses (de cette chose) ; leur(s), de ces choses.

Ex. : **min brats**, mes frères ; **tin farm**, ta ferme ; **sin tans**, ses oncles (à lui) ; **rin famüle**, sa servante (à elle) ; **nin fânes**, nos poules ; **vin anats**, vos canards ; **sin ou rin erten**, leur terrain (à eux ou à elles).

DU PRONOM RELATIF

Le pronom *qui* se traduit par **ki**, pour les trois genres. Le pronom *en* se traduit d'ordinaire par **of**, que l'on rejette à la fin de la proposition ; *ex.* : j'en ai peur, **mi ese pavid of**. Enfin, le pronom *ce qui*, *ce que* se traduit par **ko**, et le pronom *dont* par **ok**, mis p. *of ke*.

DU VERBE

Tout verbe est composé d'un radical et d'une *voyelle finale*. Ex. : **avi**, avoir (radic. **av-**) ; **esi**, être (radic. **es**) ; **tali**, dire (radic. **tal-**) ; **sripti**, écrire (radic. **sript-**).

Cette voyelle finale caractérise les *temps*, variant avec eux ; mais dans un même temps, elle persiste à toutes les personnes du singulier et du pluriel.

Tous les verbes, *sans exception*, se conjuguent sur le modèle de la page suivante.

EXERCICES. — 1^o Conjuguer *par écrit* les verbes suivants : **esi** (*pron.* ési), être ; **eri**, être (auxiliaire du participe passif) ; **esti**, être, se trouver ; **vadi**, aller ; **komi**, venir ; **voli**, vouloir ; **vidi**, voir ; **visi**, aller voir ; **bivi**, boire ; **kapi**, prendre ; **mansi in rur**, demeurer à la campagne.

Et à la troisième personne seulement : **id ese**, il y a ; **id luvé**, il pleut ; **id seide**, il fait beau ; **id grese**, **id gre-sile**, il tombe de la grêle, du grésil, *etc.*

2^o Conjuguer *oralement* les expressions suivantes : **esi red ab rur**, être de retour de la campagne ; **kipi rum**, garder (la) chambre ; **fali in flak**, tomber dans (la) mare ; **in akve**, dans (l')eau ; **bikli joden**, aller tous les jours à bicyclette ; **treli sové**, aller souvent en chemin de fer ; **min dog**, **tin dog... ese grid**, mon chien, ton chien... est gourmand ; **id ese**, **id esa... laders ki**, il y a, il y avait... des jeunes gens qui.

Modèle unique de conjugaison

VERBE **AVI**, AVOIR

	INDICATIF	IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE et GÉRONDIF
Présent caractérisé par la désinence -E ^(mi-) _(muet)	J'ai, tu as, mi ave, ti ou vi ave, si ou ri ave, nis ave, vis ave. lis ouris ave	Aie, ave. Ayons, avem Ayez, avet.	Avoir, avi.	Ayant, avend. En ayant, avendé. Eu, eue, aved.
		SUBJONCTIF		
		Que j'aie, mi avie, etc.		
Prétérit -A	J'avais, j'eus, mi ava, ti ava, etc.	Que j'eusse, mi avia. ti avia etc.	Avoir eu, avai. (pr. <i>ava-i</i> .)	Ayant eu, avand. (pr. <i>ava-nd</i>)
Futur -O	J'aurai, mi avo, ti avo, etc.	CONDITIONNEL	Devoir avoir, avoi. (pr. <i>avo-i</i>)	Devant avoir, avond. (pr. <i>avo-nd</i>)
		J'aurais, mi avio, etc.		
Parfait -U (ou)	J'ai eu, mi avu, ti avu, etc.	J'aurais eu, mi aviu, ti aviu, etc.		
Plus-q.-parf. (temps composé)	J'avais eu, mi ava aved, ti ava aved, etc.			
Futur antér. (temps composé)	J'aurai eu, mi avo aved, ti avo aved, etc.			

Du cas-régime

Les déterminatifs **li** et **zi**; les pronoms personnels **mi**, **ti**, **si**, etc., et les adjectifs possessifs **min**, **tin**, **sin**, etc., changent leur **i** en **e** lorsque, au lieu d'accompagner le sujet du verbe, ils sont joints à son régime ou complément.

Il en est de même du relatif **ki**, employé comme complément.

Ils deviennent donc : **le, ze, ke; me, te, se, etc.; men, ten, sen, etc.**; c'est ce qu'on appelle le *cas-régime*. Ex. : **(mi) vidu ten koz**, j'ai vu ton cousin; **li mans ke vidu**, les hommes que j'ai vus; **(mi) cito sen nam**, je citerai son nom.

Quant aux neutres, **lo, zo, id, it, los**, ils ne varient pas.

EXERCICE. — Dresser le tableau des pronoms-adjectifs, série en **i** et série en **e**.

Outre le cas du régime *direct*, les pronoms personnels ont la faculté d'avoir le cas d'*attribution* ou datif.

On le forme du cas-sujet, en intercalant un **e** entre la consonne initiale et la voyelle **i**. Ex. : **mi**, je ou moi; **mei** (*pron. mèi*), à moi; **ti**, tu ou toi, **tei**, à toi; **nis**, nous, **neis**, à nous; etc. On le rapproche d'ordinaire du pronom-sujet.

Ex. : **mi tei laso los**, je te les laisserai; **si neis narra**, il nous racontait; **gabe rei lakt**, donne-lui (à elle) du lait; **vis viro loid leis**, vous deviendrez semblables à eux.

EXERCICES. — 1. Komet in rur, vis bivo of nen gud lakt. Li lader, ke nis vidu falend in akve, ese malad. Gabio leis akve e blad pan. Ambula in ven gart. Oh, li beld bloms; mi volia kapi of. Id ese luvond. Komu et vidu.

2. Je veux boire de cette bonne eau fraîche. Il a grélé dans mon jardin. Les canards que j'ai vus dans la mare sont très beaux. Nous demeurons dans (la) belle maison de mon cousin. J'appelai les spectateurs qui se trouvaient sur le pont. Tu deviens gourmand, mon garçon, j'irai voir ton père.

Vocabulaire

cibi, nourrir ;	dugi, traire ;
jekti, jeter (à, ad) ;	jovi, prendre plaisir à ;
juvi, aider ;	pikori, picorer ;
svimi, nager ;	usi, avoir coutume ;
ad, vers ; ku, où ; on, sur ; nun, maintenant ; so, ainsi.	

Exercice de lecture

AN MONE IN FARM

1. Min fluder Tom estu an mone in farm, ku sin
mine floudeur éstou ann mône kou sine
- tan manse. 2. Nun si ese red, e jove narri ko si
tann ma-nse noune djöve
- vidu. 3. « Joden, so tale, (mi) visa le famüle dugi le
vidou. djodèn tale dougui
- büles, et ri mei gaba an biven of gud varmid lakt.
buleuce ètt mëi biveune
4. Vida l'anats svimend in flak, et usa jekti ad les
ousa djèkti les
- blibs of pan. 5. Lis esa grid of.
blibss
6. « Joden, didé, (mi) vada kon tanine, e juva re
djouva
- cibi le fänes. 7. Ris esa nepavid of. 8. Ris koma ad
tsibi fëneuce. riss ésa kôma
- nes, e pikora le mikes ir cidé ak nis lasa los fali on
nëss mikeuss tsidé
- erten. 9. It esa veré lukod. »
ërteun veré loukode.
1. Mone, mois. 3. biven, boisson ; varmid, chaud, e. 4. blib, morceau. 6. didé, également ; tanine, tante par alliance. 8. mike, miette ; ir cidé ak, aussi vite que. 9. veré, très ; lukod, curieux.

TROISIÈME LEÇON

DES INDÉFINIS

Nous avons une remarque à faire sur les *initiales* et sur les *finales* de ces mots.

- 1^o Par rapport aux *initiales*, on observera que :
- et-** spécifie ; *ex.* : **etid**, quelque ; **etan**, quelqu'un ;
 - j-** généralise ; *ex.* : **jid**, chaque ; **jidan**, chacun ;
 - n-** nie ; *ex.* : **netid**, aucun, e ; **netan**, personne ;
- et **z-** désigne ; *ex.* : **zid**, tel(s), telle(s) ; **zidan**, un tel.
- 2^o Relativement aux *finales*, on remarquera que :
- en** désigne un nom de *temps* ; *ex.* : **eten**, quelque jour, une fois ; **joden**, chaque jour ; **zen**, alors ;
 - id** annonce un nom d'être *animé* ; *ex.* : **anid man**, un seul homme ; **anetid prist**, un prêtre quelconque ;
 - o** désigne une *chose* ; *ex.* : **eto levid**, quelque chose (de) léger ; **neto gravid**, rien (de) pesant ; **aneto**, n'importe quoi.
 - od** accompagne un nom de *chose* ; *ex.* : **etod nube**, quelque nuage ; **netod agre**, aucun champ ; **anetod flur**, une prairie quelconque ; **jod nait**, chaque nuit.
 - ot** annonce un *pluriel* ; *ex.* : **tot spiks**, tous les épis ; **etot lifs**, quelques feuilles ; **anetot**, n'importe lesquels.
 - u** désigne un adverbe de *lieu* ; *ex.* : **netu**, nulle part ; **anodu**, en un seul lieu ; **zodu**, en tel lieu.

EXERCICES. — 4. Id grese etu. Gabe mei anetid fäne. It este anetu. Jod nait ese blad. Jot pens ese loid. Id ese erba jodu. Mi vide netod nave. Zen id esa bloms. Si ave anid ful. Narre neis aneto bir lukod.

2. Nous viendrons un jour. J'ai planté quelques fleurs. La vache avait beaucoup de lait. Donne-moi une plume quelconque. Il pleuvait chaque jour. Dis-nous quelque

chose (de) beau. Il n'y avait aucun nuage. Tous prenaient plaisir à nager.

NOMS DE NOMBRE

1° Nombres cardinaux

Voici la liste des nombres *cardinaux*.

1. an	41. jaran	21. däran
2. däs (<i>dess</i>)	12. jar-däs ou doz	22. där-däs ; <i>etc.</i>
3. tres	13. jar-tres	30. trer
4. fis	14. jar-fis	40. fir
5. lüs	15. jar-lüs	30. lür
6. sus (<i>souss</i>)	16. jar-sus	60. sur
7. pös	17. jar-pös	70. pör
8. tos	18. jar-tos	80. tor
9. nys (<i>nëiss</i>)	19. jar-nys	90. nyr
10. jar (<i>djarr</i>)	20. där	100. kent .
0. nul	1.000. mil	10.000. jar-mil, etc.

Cette série peut se prolonger indéfiniment.

VOCABULAIRE. — **fori**, avancer ; **nidi**, abaisser ; **kipi**, retenir ; **toten**, total ; **produkt**, produit ; **kotat**, quotient.

ADDITION. — 1° Addit. An *e* däs, tres ; tres 231
e sus, nys : *mi sripte* nys. Tres *e* pös, jar, *mi* 4,802
sripte nul e kipe an. An *e* däs, tres ; tres *e* tos, 9,576

jaran ; jaran *e* lüs, jarsus ; *mi sripte sus e kipe* 44,609
 an. An *e* fis, lüs ; lüs *e* nys, jarfis ; *mi sripte fis e fore* an.

Toten : jar-fis mil, sus kent *e* nys.

2° Additionner 53, 124, 1768.

SOUSTRACTION. — 1° Dedukt. Nul *in* sus, *reste* 92,893,6
 sus ; koma ; däs *in* tres, *reste* an ; fis *in* nys, 78,642

reste lüs ; sus *in* tos, *reste* däs ; tos *in* doz, *reste* 44,251,6
 fis ; *mi sripte* fis, *e kipe* an ; an *e* pös, tos ; tos *in* nys, *reste*
 an. Diference : jar-fis mil, däs kent lüran unity, sus.

2° Soustraire : 5,231 de 8,324.

MULTIPLICATION. — 1° Pludit. Däs *bi* fis, tos ; 6,734
 däs *bi* tres, sus ; däs *bi* pös, jar-fis, *mi sripte* fis *e* 2
kipe an ; däs *bi* sus, doz, *et* an (*kiped*) jar-tres ; 43,468
mi sripte tres *e fore* an.

Produkt : jar-tres mil, fis kent sur tos.

2° Multiplier 2,381 par 4.

DIVISION. — 1° Pös *on* sus *gabe* an ; an *bi* sus, sus ;
 sus *in* pös, *reste* an. — *Mi nide* tos. Jar-
 tos *on* sus *gabe* tres ; tres *bi* sus, jar-tos ; 7,824 | 6
 jar-tos *in* jar-tos, *reste* nul. — *Mi nide* 18 |
 däs. Däs *on* sus *gabe* nul. — *Mi sripte* nul 024 | 1,304
e nide fis. Där-fis *on* sus *gabe* fis ; fis *bi* 0
 sus, där-fis ; där-fis *in* där-fis *reste* nul. *Kotat* : mil tres
 kent *e* fis.

2° Diviser 3,456 par 8.

2° Nombres ordinaux

Les nombres *ordinaux* se forment des nombres *cardinaux* en y ajoutant la terminaison adjectivale **-id**, car ce sont des adjectifs. Ex. : **däs**, deux ; **li däs***id* **strat**, la deuxième route ; **tres**, trois ; **li tres***id* **vort**, le troisième mot ; **fis**, quatre ; **li fis***id* **nam**, le quatrième nom.

An, un, a donné **an***id*, unique, et *premier* se dit **prim***id*. Ex. : **li prim***id* **cifre**, le premier chiffre ; **li prim***id* **den**, le premier jour.

Si le nombre ordinal a plusieurs chiffres, le dernier seul prend la terminaison **-id**. Ex. : **en jar-pös***id* **nait**, la dix-septième nuit ; **li jar-tos***id* **mornat**, la dix-huitième matinée ; *etc.*

EXERCICES. — 1. Li **däs***id* blib ese loid al **prim***id*. Li **prim***id* lifs of arba. It ese rin **tos***id* kiñ. Li **pös***id* specy of ved bloms. Id ese plud mikes of pan in **däs***id* sak. Mi esta in **tres***id* rum. Li **lüs***id* dom ese blod. En **fis***id* semane of **nys***id* mone. Tom ese li jar-tres*id* in sen klasse.

2. Charles était mon sixième fils. Le troisième produit

est nul. Donne-lui (à elle) un premier secours. C'est ma dixième ou onzième plume. Je vous écrirai dans (la) première semaine de chaque mois. Le patron est sur le pont du second vaisseau. Le quatorzième quotient est semblable au cinquième.

3° Nombres fractionnaires

Pour former les nombres *fractionnaires*, on prend le nombre *ordinal*, et l'on change le **-d** final en **-t**; ou, ce qui revient au même, on ajoute **-it** au nombre *cardinal*.

Ex. : **an däsit**, un demi; **däs tresit**, deux tiers; **tres fisit**, trois quarts; **fis jar-pösit**, quatre dix-septièmes; *etc.*

EXERCICE. — Li **däsit** of doz ese sus. Li **tresit** of nys ese tres. Li **fisit** of tos ese däs. Li **lüsit** of där ese fis. Li **susit** of där-fis ese fis. Li **pösit** of där-däs ese tres, *reste an*. Li **tosit** of fir-däs ese lüs, *reste däs*. Li **nysit** of nul ese nul. Tres **fisit** ese tres *on* fis, $\frac{3}{4}$.

4° Nombres multiplicatifs

Pour les former, on ajoute au nombre *cardinal* correspondant la terminaison **-ud** (*de plud*, multiple). Ex. : **däsud**, double; **tresud**, triple; **fisud**, quadruple; *etc.*

A prendre ces adjectifs substantivement, l'on dira : **lo däsud**, le double; **lo tresud**, le triple; **lo kentud**, le centuple, *etc.*

EXERCICES. — 1. An **däsit** ese an *on* däs, $\frac{1}{2}$. Lo **däsud** of tres ese tres *bi* däs, 3×2 . Gabe mei an **tresit** oz blib. Lo **tresud** of kent ese tres kent. Li **tres fisit** of nen laders esa *nefamid*. Mi ave le **fisit** of gart. Lo **pösud** of sus ese fir-däs. Doz ese lo **fisud** of tres.

2. Le décuple de trente-six est trois cent soixante. Dix jours sont le tiers du mois. Le quadruple de cinq est vingt, et le centuple de zéro est zéro. Le quart de cent quarante-

quatre plumes est trente-six plumes. Cinq est le sixième de trente, et le quintuple de un.

3. Dresser le tableau *comparatif* des noms de nombre :

1° N. cardinaux.	2° N. ordinaux.	3° N. fractionnaires.	4° N. multiplicatifs.
2. däs	däsit	däsit	däsud
3. tres	tresit	tresit	tresud
4. fis , <i>etc.</i> (à continuer).			

Indication du temps

Les noms qui désignent les *mois*, les *jours* et les *heures* sont, comme de juste, tirés des nombres.

Heures, ores.	Jours, dens.	Mois, mones.
une heure, anor	dimanche, jaden , priden	janvier, jane , prine
deux h., dädor	lundi, däden	février, däne
trois h., tredor	marti, treden	mars, trene
quatre h., fidor	mercredi, fiden	avril, fine
cinq h., lüdor	jeudi, lüden	mai, lüne
six h., sudor	vendredi, suden	juin, june , sune
sept h., pödor	samedi, pöden	juillet, pöne
huit h., todor		août, tone
neuf h., nydor	Saisons	septembre, nyne
dix h., jador	<i>printemps</i> , vern	octobre, jarne
onze h., jarador	<i>été</i> , surn	novembre, lefne
midi, miden	<i>automne</i> , gorn	décembre, dosne .
minuit, minait	<i>hiver</i> , firn	

Pour désigner les dates du mois et l'ordre de succession des souverains on se sert, en dilpok, du nombre *ordinal*. Ex. : le deux avril, *tourn.* au deuxième avril, **en däsit fine**, *abrév.* **en 2^d 4^e**; Charles douze, *tourn.* Charles douzième, **Karl dozid**.

Vocabulaire

flekti , fléchir	fugi , fuir	turbi , troubler
folti , agiter	maki , faire	undi , onduler
fudi , abattre	movi , mouvoïr	ker , à travers.

Lecture

SURNID MORNAT

1. It esa an priden of tone, an radiosid den. 2. Id ava luved en nait satidé por fudi le dust of strat, e maki le flur of an bir fulgid e frid gluden. 3. Etot flokid nubes esa fugend ker blod ceol. 4. An levid brise folta l'arbas moldé, et unda le blez agrol, flektend le gravid spiks of frumen, e dulcé movend le lepid oldea. 5. Li umbid flady era greodé turbed bi foglid koncert, et armonid son of glokes.

1. **Radiosid**, radieux, se; 2. **satidé**, suffisamment; **dust**, poussière; **fulgid**, brillant, e; **gluden**, vert, s. 3. **flokid**, floconneux, se; 4. **agrol**, étendue de champs; **blez**, blé; **frumen**, froment; **dulcé**, doucement; **lepid**, gracieux, se; **oldea**, orge; 5. **umbid**, environnant; **greodé**, agréablement; **foglid**, des oiseaux; **armonid**, harmonieux, se; **gloke**, cloche.

Des verbes ESI et ERI

1° **Esi** marque l'état, la manière d'être; il sert de lien entre le sujet et l'attribut. Ex. : **li den esa radiosid**, le jour était radieux.

Aussi, lorsque l'action d'un verbe passe à l'état continu on tourne par **esi** et le participe présent. Ex. : les nuages fuyaient, *tourn.* étaient fuyants, **li nubes esa fugend**.

2° **Eri** est l'auxiliaire du participe *passif*. On ne l'emploie que lorsqu'on peut tourner le verbe par le même temps de l'actif, sans changer le sens. Ex. : le calme était troublé par le concert des oiseaux; je puis dire : le concert des oiseaux *troublait* le calme; je traduirai donc, *était troublé*, **era turbed**.

Mais l'emploi de **eri** ne saurait être de rigueur dans le style familier.

Ces deux verbes étant neutres prendront l'auxiliaire **esi** aux temps composés.

QUATRIÈME LEÇON

DE L'INTERROGATION

On distingue l'interrogation directe et l'interrogation indirecte.

L'interrogation *directe* s'exprime de deux manières :

1° En plaçant le verbe *avant* le sujet; *ex.* : **ese mi tard?** suis-je lent? **Ese ti said?** es-tu heureux? **Ese zi gar vi-vid?** ce garçon est-il vif?

2° En se servant de mots *interrogatifs*, tels que : **çé** (= *ché*), est-ce que? **çné** (= *chné*), est-ce que.... ne.... pas? *Ex.* : **çé nis ese plurid mans?** est-ce que nous sommes plusieurs hommes? **çné vis ese fortid?** est-ce que vous n'êtes pas forts? **vis ese fortid, çné?** vous êtes forts, n'est-ce pas?

Dans l'interrogation *indirecte*, notre conjonction *si* se traduit de même par **çé**. *Ex.* : dites *si* vous êtes content, **tale çé vi ese glad**.

REMARQUE. — Ces interrogatifs **çé** et **çné** permettent de supprimer le verbe toutes les fois qu'il n'est pas nécessaire à la clarté. *Ex.* : est-ce que c'est lui? **çé si?** est-ce tout ce qu'on peut voir (*tourn.* tout le visible)? **çé jo vidod?** est-ce que ce n'est pas partout la même chose? **çné ju dito?**

On voit à quelle précision on arrive en dilpok.

Des mots interrogatifs

TOUS LES MOTS INTERROGATIFS COMMENCENT PAR LA CONSONNE Ç (*che*). Ils sont donc faciles à distinguer.

Ça ou **çan**? pourquoi?
çe? qui? (*régime*), qui est-ce que?
çé ou **ç'**? est-ce que?
çéki...? y a-t-il qq'n, qqc. qui?
çéku...? est-ce le lieu où...?
çéten...? est-ce au temps où...?
çen? quand?
açen? depuis quand?
çer? qui? quel agent?
çi? qui? (*sujet*), qui est-ce qui?
çid? quel(s) quelle(s)? (devant un nom d'être animé).
çir? combien?
çné...? est-ce que.... ne.... pas?

ço? (*invar.*) quoi?
çod? quel(s), quelle(s)? (devant un nom de chose).
çodé? de quelle manière?
çod' **este**....? comment va? comment vont? comment se porte(nt)?
çodi? interroger.
ç'or(e)? quelle heure?
en ç'or(e)? à quelle heure?
çot...? combien? (dev. un pluriel).
çu...? où? en quel lieu (*est, va*)?
açu...? d'où (*vient*)....?
eçu...? d'où (*sort*)....?
çur...? par où (*passé*)....?
 Et tels autres mots que l'on pourra former.

DE LA NÉGATION

1° La négation *ne... pas, ne... point* se traduit d'ordinaire par **no**, qui veut dire *non*. Ex. : je *ne suis pas* triste, **mi ese no sad**; le chat *n'est-il point* gourmand? **ese li kat no grid**?

Elle se rend aussi par des mots *negatifs*; ex. : je *n'ai pas* faim (*tourn.* je suis sans faim), **mi ese nefamid**; je *ne* veux pas manger, **mi nole edi**.

2° La négation *pas de... point de...* précédée d'un verbe et suivie d'un nom singulier se tourne par l'adjectif indéfini *aucun, nul*, et se traduit de même. Ex. : il *n'y avait pas de* village (*tourn.* aucun village), **id esta netod pag**; *pas de* hameau, **netod pagot**.

Devant un nom pluriel, on met **not**. Ex. : il *n'y avait pas de* spectateurs, **id esta not spektars**.

3° Mais en tête d'une phrase, *pas de... point de...* se rend par **no**, et *ne... pas, ne... point* se rend par **ne**. Ex. : *pas de* blasphèmes, **no blafs**; *ne* blasphémez pas, **ne blafet**; *ne* blasphémez jamais, **nevé blafet**!

EXERCICES. — 1. Mi esa famid; çé ti? No, mi esa nefamid. Ri esa *malad, çné? Vis esu grid eten. Id luva joden, id gresilu neten. Çé jidere glad? So, dāme. Etan trelu, etot bikla. Çné blad? Yé, sar. Li master ese no manid, çé? Vin säre mōtre esa sad sové.

On observera que la locution *n'est-ce pas?* se traduit par **çé** après une phrase négative, et par **çné** après une affirmative. Ainsi l'on dira : **si ese no manid, çé?** et : **si ese nemanid, çné?**

2. Il fait beau. Dites *si* vous irez à bicyclette ou en chemin de fer. Sois fidèle. Ne sois pas infidèle. Monsieur votre père *n'était pas* content. Il y a un gros chien. Tu *n'en* auras pas peur, *n'est-ce pas?* Ne soyez jamais inhumains. Est-ce que *c'est* mauvais? Non, madame, pas le moins du monde (*tourn.* d'aucune manière).

DU COMPARATIF ET DU SUPERLATIF

Il y a trois sortes de *comparatifs* :

a) Le comparatif d'*égalité*, qui se rend par **ir... ak...** aussi.... que.... Ex. : **ir prud ak bravid**, aussi prudent que brave;

b) Le comparatif d'*infériorité*, que l'on rend par **nir... ak...** moins.... que.... Ex. : **nir bravid ak prud**, moins brave que prudent;

c) Enfin, le comparatif de *supériorité*, qui se traduit par **bir... ak...** plus que. Ex. : **bir prud ak fid**, plus prudent que fidèle.

L'adjectif *meilleur* se rend par **bir gud**; et *pire* se dit **bir bad**, ou **pessid**.

Il y a aussi deux sortes de *superlatifs* :

a) Le superlatif *absolu*, marqué en français par *très*, le plus, qui se rend d'ordinaire par le préfixe **be-**; *ex.* : *be-prud*, très prudent; et quelquefois par le suffixe **-imid**, *ex.* : **li altimid punt**, le point le plus élevé.

b) Le superlatif *relatif*, marqué en français par *le plus.... de....*, et qui se rend par **li bir... ek....** *Ex.* : **li bir prud ek mans**, le plus prudent des hommes; **li bir altid ek arbas**, le plus haut des arbres.

EXERCICES — 1. Ti ese bir gred ak mi, at nir gred ak tin paz. Id esa glace on rive. Li kat ese nir fid ak li dog. Nil ese bir greod ak flady. Cé vin sar paz ese vidod? Yé, dâme. Zoh doz lifs of begud papir. Nin famûle nole edi blad pan. Id este in pagot bravimid laders. Zi man ese ir vivid ak sin ful. Cé ved o blad? cé bad o gud? — Niald.

2. Le chien est plus fidèle que le chat. Ton enfant est le pire de tous. La campagne environnante est-elle fertile? — Oui, très fertile. Sois moins dissemblable. La nuit tomba lentement, plus lentement, très lentement. Y a-t-il beaucoup de poussière sur la route? Oui, certes. Il était aussi grand, mais moins fort que son fils.

DE L'INTERJECTION

Les interjections, servant à exprimer les aspirations et les mouvements exclamatifs de l'âme, seront caractérisées par l'*aspirée* **h**, initiale ou finale. Cette lettre n'a pas d'autre emploi.

Ex. : **ah!** **bah!** **eh!** *etc.*, **halo!** allons! **hua!** ouais! *etc.*

Les interjections commençant par **h** se trouvent au dictionnaire dilpoque.

Quant à celles terminées en **-h**, elles sont faciles à former; il suffit d'ajouter cette consonne après la voyelle d'un monosyllabe quelconque.

<i>Ex.</i> : ben , le bien	beh! c'est bon!
blod , bleu, e	bloh! gebloh! morbleu!
da , donc, certes	dah! dame! certes!
do , pourtant	doh! pourtant!
dulcid , doux, ce	duh! beduh! doucement!
fu , en bas	fuh! à bas!
ko , ce que	koh! quoi!
kué , queue	kuh! honte (à, al) ; zut!
lo , le, cela	loh! vois, voyez donc!
mes- , <i>préf.</i> péjor.	meh! mais, par malheur!
ne , ne pas	neh! loin de là!
re- , <i>m.</i> répétition	reh! répétez!
ro- , <i>m.</i> recul	roh! arrière!
so , ainsi	soh! c'est bien! soit!
ve- , <i>préf.</i> priv.	veh! malheur! (à, al)!
za , là	zah! voilà!

Parmi les interjections, on trouve aussi : des onomatopées, telles que **krah!** crac! **pluh!** pouf! et des termes d'usage, tels que : **fih!** fi donc! **flah!** peste! **hist!** dia! **hot!** huhau! **puah!** pouah! **puh!** foin! **rah!** tonnerre! **teh!** eh bien!

Vocabulaire

audi , entendre.	boiloni , bouillonner.	deklini , descendre.
disfori , disparaître.	erpliki , répliquer.	flukti , flotter.
gliti , glisser.	kapi , prendre.	fragi , questionner.
prakti , pratiquer.	siti , mettre.	pausi , faire une pause
spekti , regarder.	tasti , essayer	toli , enlever.
sis , depuis;	van , quand, lorsque;	dun , donc.

Lecture

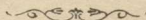
AN GREOD TURN

1. Teh! zoh an greod turn, çné? fraga Vilm. —
2. Yéda, loh! et an varmid sport, erplika Dik.
3. Cé vi glite? —

4. Dah! mi usa van (esa) garet, *revorta* Vilm. —
 5. Beh! tala Dik; tast' it nun. —
 6. Oh! plise, mak' it vim, sar Vilm, *esklama* plurid vok.
 7. Esio veré said *prokuri* veis an lid amusen, *erplika* Vilm; meh, no praktu sis dār jors. —
 8. Bah! sornil, tala Dik tolendé patens; kuh al pavers!
 9. Halo! kome dun, kipo vei kompany.
 10. Sar Vilm pausa, spekta, tola gants, sita los in fot, e kapa tres o fis jelkats.
 11. Reh! soh! klama plures.
 12. Zen, tardé, gravé, sar Vilm *deklina* le glital, kon fut an *mimetre* ekartid, midlé zubid klams of tot spektars.
 13. Li sport esa in altimid, li glitise in rafimid punt, van, misflah! era auded an krak, kon an fortid hua!
 14. Id esa an srid klam of dāmes, et an vivid sprun ad rive.
 15. An tad mass of glace *disfora*; li akve boilona onsé; li fot e gants of sar Vilm flukta on surface; e zit esa, veh! jo vidod of sar Vilm.
 16. Ho greod turn!

1. **Turn**, exercice gymnastique. — 2. **sport**, jeu; **Dik**, Richard. 7. **amusen**, amusement. 8. **sornil**, sornettes; **paten**, patin; **paver**, peureux. 10. **jelkat**, élanement. 11. **plures**, plusieurs (personnes). 12. **tardé**, lentement; **gravé**, gravement; **glital**, glissoire; **fut**, pied; **midlé**, au milieu de; **zubid**, charmé. 13. **rafid**, rapide; **punt**, point. 14. **srid**, perçant, e; **sprun**, bond. 15. **tad**, épais, se; **onsé**, au-dessus; **fot**, chapeau.

N. Quand le possesseur est sujet du verbe, on n'exprime généralement pas l'adjectif possessif. A moins cependant qu'on ne veuille insister sur l'idée de possession, comme dans ces mots : *ses patins à lui, ses gants à elle.*



CINQUIÈME LEÇON

DES AFFIXES

Les *affixes* sont les éléments, ou parties de mots, qui s'ajoutent soit avant, soit après le radical. Nous le verrons en cas, on les nomme *préfixes*, et dans les autres cas *suffixes*.

L'usage les apprendra; qu'il nous suffise d'en indiquer les principaux.

I. Préfixes

a(b), point de départ, abaissement; ex. : *ahli*, partir; *oçu? d'ou?*

ad-, tendance, rapprochement; *adarsi*, recevoir; *admiti*, admettre.

be-, augmentatif; *superlatif* *absolu*; ex. : *bepati*, *bebon*.

de-, changement; abaissement; *deklini*, *descendre*; *deklini*, *descendre*.

di(s)-, movem. contraire; disjonction; ex. : *disbeti*, disparaître.

ek-, e(s)-, sortie; achèvement; ex. : *ekarsi*, faire excursion.

er-, réciprocité; *ergili*, *rejoindre*; *ermasi*, *renvoyer*.

ge-, alliance; union; *gece*, *union*.

in-, inclusion; entrée; *inisi*, *entrer*; *inisi*, *entrer*.

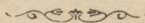
ko(n)-, liaison; pluralité; concours; ex. : *konarsi*, *accourir*.

kun-, contre; *kunasi*, *contredire*.

4. Dah ! mi usa van (esa) garet, *revorta* Vilm. —
 5. Beh ! tala Dik ; tast' it nun. —
 6. Oh ! plise, mak' it vim, sar Vilm, *esklama* plurid voks.
 7. Esio veré said *prokuri* veis an lid amusen, *erplika* Vilm ; meh, no praktu sis dār jors. —
 8. Bah ! sornil, tala Dik tolendé patens ; kuh al pavers !
 9. Halo ! kome dun, kipo vei kompany.
 10. Sar Vilm pausa, spekta, tola gants, sita los in fot, e kapa tres o fis jelkats.
 11. Reh ! soh ! klama plures.
 12. Zen, tardé, gravé, sar Vilm *deklina* le glital, kon futs an *mimetre* ekartid, midlé zubid klams of tot spektars.
 13. Li sport esa in altimid, li glitise in rafinid punt, van, misflah ! era auded an krak, kon an fortid hua !
 14. Id esa an srid klam of dāmes, et an vivid sprun ad rive.
 15. An tad mass of glace *disfora* ; li akve boilona onsé ; li fot e gants of sar Vilm flukta on surface ; e zit esa, veh ! jo vidod of sar Vilm.
 16. Ho greod turn !

1. **Turn**, exercice gymnastique. — 2. **sport**, jeu ; **Dik**, Richard. 7. **amusen**, amusement. 8. **sornil**, sornettes ; **paten**, patin ; **paver**, peureux. 10. **jelkat**, élanement. 11. **plures**, plusieurs (personnes). 12. **tardé**, lentement ; **gravé**, gravement ; **glital**, glissoire ; **fut**, pied ; **midlé**, au milieu de ; **zubid**, charmé. 13. **rafid**, rapide ; **punt**, point. 14. **srid**, perçant, e ; **sprun**, bond. 15. **tad**, épais, se ; **onsé**, au-dessus ; **fot**, chapeau.

N. Quand le possesseur est sujet du verbe, on n'exprime généralement pas l'adjectif possessif. A moins cependant qu'on ne veuille insister sur l'idée de possession, comme dans ces mots : *ses patins à lui, ses gants à elle.*



CINQUIÈME LEÇON

DES AFFIXES

Les *affixes* sont les éléments, ou parties de mots, qui s'ajoutent soit avant, soit après le radical. Dans le premier cas, on les nomme *préfixes*, et dans le second cas, *suffixes*.

L'usage les apprendra ; qu'il nous suffise d'indiquer les principaux.

I. Préfixes

a(b)-, point de départ, éloignement ; ex. : *abi*, partir ; *açu* ? d'où ?

ad-, tendance, rapprochement : *akursi*, accourir ; *admiti*, admettre.

be-, augmentatif ; superlatif absolu ; ex. : *begud*, très bon.

de-, changement ; abaissement : *decifri*, déchiffrer ; *deklini*, descendre.

di(s)-, mouvem. contraire, disjonction ; ex. : *disfori*, disparaître.

ek-, e(s)-, sortie, achèvement ; ex. : *eskursi*, faire excursion.

er-, réciprocité : *erpliki*, répliquer ; *ermandi*, recommander.

ge-, alliance, union morale ; ex. : *gebrat*, beau-frère.

in-, inclusion, entrée : *inklud*, inclus, e ; *init*, entrée.

ko(n)-, liaison, pluralité, concours ; ex. : *konkursi*, concourir.

kun-, contre : *kuntali*, contredire.

me(s)- et **mi(s)-**, état moindre ou mauvais : *mesuti*, *mésuser*.

EXERCICES. — 1° Nis eskursa kon ten *gebrat*. Ne *mesutem*, misars, névé *mesutem*. Vin *getan akursa*. — Açu ? — A pagot. Si ese *begud*. Tin *bepaz ese an bemaster*? Ri ava *denatured men nam*. Li vorts « *dispense, disput, incident, insult* » ese *konams*. *Inklud fis pen(s) e doz lif(s) of papir*.

2° Mon cousin est *mécontent*, il n'a pas été *admis* au concert. Cet enfant aime à faire et à *défaire*. Je vous *recommande* mon fils. Les jeunes gens *concourent* dès (*ab*) leur entrée dans la maison. Cette femme *répliqua* que sa *belle-mère* avait *disparu* depuis deux mois.

(Suite)

mi(d)-, moitié; mi-, demi-, semi-; ex. : *minait*, *minuit*.
ne-, *préf.* de tous les mots négatifs; ex. : *nefid*, *infidèle*.
per-, à travers, jusqu'au bout; ex. : *pervidi*, *apercevoir*.
pre-, avant, antériorité : *previdi*, *prévoir*; *prenam*, *pré-*nom; *prekomi*, *prévenir*.

pro-, pour, à la place de; ex. : *pronam*, *pronom*.

re(d)-, répétition, retour; ex. : *rediri*, *rekomi*, *revenir*.

ro(d)-, retour en arrière, recul; ex. : *rodiri*, *reculer*.

su(b)-, sous, au-dessous; infériorité : *susriпти*, *sous-*crire.

tra(s)-, au delà, traversée; ex. : *traposi*, *transposer*.

um(b)-, autour, environ; circuit; ex. : *umbi*, *entourer*.

ur-, arrière-, ancienneté; ex. : *urkoz*, *arrière-cousin*.

vi-, qui tient la place de; ex. : *vimaster*, *contremaitre*.

EXERCICES. — 1° Min *urkoz rekomu*. — En ç'or ? — En *minait*. Li *nefid vimaster disfortu*; it esa *previdod*. Nis *pervida an dom umbi of gred arbas*. Zi vort ese *nedecifrod*. *Traposet le pronams*. Zoh *inklud li tres part ke vi susriпти*. Halo! ki *rodire ese an paver*.

2° Quel homme *infidèle*! Monsieur, quel est votre *pré-*nom ? il est *indéchiffrable*. — C'est Alexandre. Le *sous-*maître est *revenu* à *minuit*. Son père (à elle) était l'*arrière-*

cousin de ta *grand* mère. J'ai aperçu le *contremaitre*, il ne m'a rien *transmis*. Un brave (ne) *recule* jamais.

II. Suffixes

Certains suffixes servent à former des *noms*, d'autres des *adjectifs*, d'autres des *verbes*, etc.

1° Formation des noms

Le *suff. -a* indique un végétal : **arba**, arbre ; **rosa**, rosier.

— **al**, (*chose*) objet usuel : **vortal**, dictionnaire ; **poçal**, portefeuille ; (*pers.*) titre : **kolnal**, colonel.

— **an**, appartenance, lieu d'origine : **ruran**, campagnard.

— **ar**, un état, un homme de métier : **skolar**, écolier ; **spektar**.

— **as**, amas de choses : **ramas**, branchage.

— **at**, durée de fonction : **pristat**, prétrise ; objet ou résultat d'action : **lekturat**.

— **e** (précédé d'une voy. *douce*), nom féminin : **feme**, **bûle**.

— **e** (précédé d'une voy. *dure*), nom neutre : **mane**, **poçe**, **rose**, **petale**.

— **el**, noms de moyen et d'instrument : **manivel**, **planetel**.

— **en**, nom de chose : **esen**, un être ; **biven**, **paten**.

— **er**, **-ere**, noms d'agents masc. et fém., **master**, **mas-**tere ; **fluder**, **ere**

— **ery**, métier, profession : **panery**, boulangerie ; **pas-**tery, pâtisserie.

EXERCICES — 1° Jean, tu enlèveras le branchage de l'arbre que nous avons *transplanté*. Le paysan se promène, se promenait, s'est promené dans la campagne. Donne-moi le dictionnaire que tu as à (*dans*) la main. Cet écolier a ton portefeuille dans sa poche.

2° Çi dugo le *bûle*? — Li *famûle*. Li sar doktor use of an *specid biven*. Min ful ese an *bemaster in panery e sin*

söre an *mastere* in *pastery*. Çi kapu men *patens*? Los *disforu*. Mi frage çî tolu men *patens*. Li prud prist nolu *rekomi*.

(Suite)

— **et**, **-ilet**, dimin. des noms masculins : **garet**, garçonnet.

— **il**, **-etil**, dimin. des noms de choses : **manil**, petite main; **klaspetil**, toute petite agrafe.

— **ine**, la femelle de, la femme de : **tanine**, la f. de l'oncle; **komtine**, la f. du comte, la comtesse.

— **ise**, action du verbe : **glitise**, action de glisser.

— **it**, effet, résultat : **audit**, audition; **kapit**, prise.

— **of**, bureau d'administration : **bagof**, b. des bagages.

— **ol**, lieu ouvert, plein air : **agrol**; **altol**, la haute mer.

— **ot**, objet creux, enfoncement : **lokot**, enfonçure.

— **ul**, lieu clos, étui : **abdul**, cachot; **monetul**, portemonnaie.

— **ur**, art, manière : **plixur**, plissure; **sriptur**, écriture.

— **y**, qualité abstraite : **beldy**, **gredy**.

EXERCICES. — 1° Il y a des êtres dans la plissure des roses. Maintenant le vaisseau flotte (*est flottant*) dans (*sur*) la haute mer. Hélas! le maître de la maison est au cachot. La prise fut aussi agréable que l'action (de prendre) fut rapide. Je ne veux pas vous dire qui a caché votre portemonnaie.

2° Li *manivel* este in *lokot*. Çu *bagof*? Id ese *kapit* e *kapise*. Li *tanine* ese li feme of *tan*. Vide le *beldy* oz *sriptur*. Doh! li *manil* of *garet* glita rafidê on papir. Çen eveno li *audit* of *skolars*? — En *mornat*. Li *glitise* ese an *greod* turn. Çê li *dâme komtine* este in dom? — Yé, sar komt.

2° Formation des adjectifs et participes

Nous savons que leur finale est **-d**, généralement précédée d'une voyelle.

— **ad** atténué ou déprécié : **blodad**, bleuâtre; **bravad**, bravache.

— **ad** sert aussi de seconde forme : **akvid**, aqueux, **akvad**, aquatique.

Ceci arrive fréquemment en *chimie*, où la termin. **-ad** répond à nos adjectifs en *-ique*, et la termin. **-id**, à nos adjectifs en *-eux*.

— **ard**, forme péjorative : **aulard**, courtisanesque.

— **ed**, termin. du participe *passé* : **aved**, **esed**, **luved**.

— **end**, termin. du participe *présent* : **valkend**, **movend**.

— **id**, forme ordinaire des adj. *dérivés* : **altid**, **febrid**.

— **ilid**, forme diminutive : **febrilid**.

— **imid**, forme superlative : **altimid**, **rafimid**.

— **od**, possibilité expr. par *-able*, *-ible* : **greod**, **akcessod**.

— **oid**, exprime la ressemblance, **loid**, semblable, **sferoid**.

— **ond**, termin. du participe *futur*, **avond**, **luvond**.

— **osid**, marque l'abondance, **nubosid**.

— **ud**, multiplie : **plud**, **tresud**.

EXERCICES. — 1° Former *deux* adjectifs avec chacun des noms suivants : **akt**, **arba**, **blom**, **brat**, **cib**, **cifre**, **dom**, **erba**, **frut** (fruit), **jor**, **klam** (cri), **kue** (queue), **lakt**, **lefe**, **lib**, **lif**, **luve**, **mal**, **man**, **morn**, **nave**, **nube**, **nul**, **punt**, **rose**, **sfero**, **sorg**, **specy**, **vok**, **vort**.

2° Former un *nouvel* adjectif avec chacun des suivants : **beld** (*ex.* : **beldad**, bellâtre), **blad**, **fid**, **frud**, **glud**, **gred**, **gud**, **junid** (jeune), **loid**, **malad**, **mold**, **plud**, **sad**, **ved**.

3° Former des adjectifs avec les adverbes : **brevé**, bientôt; **evé**, toujours; **mels**, mieux; **nun**, maintenant; **poté**, plutôt.

3° Formation des adverbes de manière

Pour former un adverbe de *manière*, il suffit d'ajouter au radical d'un mot la finale **-é**; *ex.* :

(nom) : **ben**, le bien; **bené**, bien; **sorg**, soin; **sorgé**, avec soin.

(article) : **an**, un; **ané**, uniment; **li**, le, la; **lé**, à la...

(adjectif) : **mold**, mou; **moldé**, mollement, *etc.*

EXERCICES. — 1^o Reprendre les *adjectifs* qu'on vient de former, (Exerc. 1^o) pour en faire des adverbes : **aktid**, **aktidé**, etc.

2^o Former des adverbes à l'aide des *noms* qui suivent : **art**, **blok**, **destre** (droite), **face**, **fin**, **fręc** (le français), **front**, **gain**, **glob**, **kadre**, **kolp** (coup), **kulp** (faute), **kurse**, **lapse**, **letre**, **lime**, **mal**, **ment** (esprit), **mode**, **nait**, **nam**, **nord**, **okle** (œil), **orde** (ordre de commerce), **palp**, **part**, **pike**, **pile**, **pist**, **plan**, **pomp**, **presse**, **prose**, **rest**, **risk**, **ruse**, **some**, **sud**.

4^o Formation des verbes

I. La plupart des *noms* de choses peuvent donner naissance à des verbes ; il suffit d'ajouter un **-i** au radical.

Ex. : **fal**, chute, **fali**, tomber ; **klam**, cri, **klamî**, crier ; **luve**, pluie, **luvi**, pleuvoir ; **trel**, chemin de fer, **trelî**, aller en chemin de fer, etc.

La terminaison **-ili** donne des verbes fréquentatifs. Ex. : **aer**, air ; **aeri**, aérer ; **aerili**, ventiler ; **fist**, fente ; **fisti**, fendre ; **fistili**, fendiller.

EXERCICE. — A l'aide des *noms* suivants, former des verbes en **-i**, et en **-ili** :

brase , braise ;	brek , bris ;	buzen , chuchotement
fest , fête ;	fib , mensonge ;	fust , bâton ;
fut , pied (d'anim.) ;	gamb , jambe ;	gob , petite bouche ;
grese , grêle ;	kant , chant ;	krak , craquement ;
lek , voie d'eau ;	mafe , mâchoire ;	more , retard.

On trouve encore d'autres formes de verbes fréquentatifs. Ex. : **gruni**, grogner, **gruneli**, grognonner ; **klamî**, crier, **klamili**, crier ; **bivi**, boire, **bivuli**, buvoter. Il ne faut pas les confondre avec les formes dérivées de *noms* en **-et**, **-it**, **-ul**, **-ule** ; ex. : **licet**, permission ; **liceti**, licencier ; **kredit**, **krediti** ; **klosul**, cloître ; **klosuli**, cloître ; **formule**, **-i** ; **module**, **-i**, etc.

II. La plupart des *adjectifs* peuvent aussi donner des verbes.

a) Pour en former des verbes *actifs*, avec le sens de « rendre tel », on y ajoute simplement un **-i**.

Ex. : **ald**, autre, **aldi**, rendre autre, changer ; **ded**, faible, **dedî**, affaiblir ; **kaltid**, froid, e, **kaltidî**, refroidir.

De ce que le nom et l'adjectif peuvent simultanément donner des verbes, il s'ensuit que le verbe peut avoir une double forme. Ex. : **varm**, le chaud, **varmî**, chauffer, *vn.* ; **varmid**, chaud, e, **varmidî**, chauffer, *va.* On aura de même : **falsi**, fausser, **falsidi**, falsifier ; **feti**, puer, **fetidi**, empuantir ; **klari**, éclairer, **klaridi**, éclaircir ; **lefi**, vivre, **lefidi**, vivifier.

b) Pour former des verbes *neutres*, avec le sens de « se faire, devenir », on ajoute la termin. **-iri** aux adjectifs *radicaux*, et l'on change **-id** en **-iri** dans les adjectifs *dérivés*.

Ex. : **ald**, autre, **aldiri**, devenir autre, (se) changer ; **ded**, faible, **dediri**, s'affaiblir ; **kaltid**, froid, **kaltiri**, devenir froid, froidir.

Mais on dirait également : **virî ald**, devenir autre, **virî ded**, devenir faible, etc.

EXERCICE. — Former des verbes en **-i** et en **-iri** avec les adjectifs suivants :

altid , haut, e ;	bend , courbe ;	ekvid , égal, e ;
bleid , blême ;	dulcid , doux, ce ;	gurd , engourdi, e ;
engid , étroit, e ;	glid , gris, e ;	mild , doux, ce (<i>fig.</i>) ;
lod , dégagé, ée ;	mød , humide ;	seid , beau (en p. du temps).
muld , moisi, ie ;	nud , nu, nue ;	

III. Le verbe « faire », suivi d'un infinitif, se traduit d'ordinaire par la terminaison **-vi** ajoutée à cet infinitif. Ex. : **akti**, agir, **aktivi**, faire agir, activer ; **maki**, faire, **makivi**, faire faire ; **pikti**, peindre, **piktivi**, f. peindre.

EXERCICE. — Former des verbes en **-vi** à l'aide des infinitifs suivants :

bambi , tituber ;	blasti , germer ;	bruni , brunir ;
buri , brûler ;	celi , celer ;	erni , moissonner ;
fakti , façonner ;	kampi , camper ;	komi , venir ;
kredi , croire ;	kursi , courir ;	parti , partager.

Mais on dira, en se servant de l'adjectif : **fulgid**, brillant, e, **fulgidi**, faire briller ; **lovid**, cher, ère, **lovidi**, faire aimer, etc.

IV. Enfin certains *adverbes* et certaines *prépositions* peuvent aussi donner des verbes.

Ex. : **ad**, vers, **adi**, approcher, **adivi**, faire approcher ; **bir**, plus, **biri**, augmenter ; **nir**, moins, **niri**, diminuer, **nirid**, moindre, **niridi**, amoindrir ; *etc.*

Exercice de dérivation

Soit cette simple phrase :

Li doktor posa le mane on vuln, le docteur posa la main sur la blessure. — Reprenons ces quatre mots, en détachant le radical, et donnons leurs *dérivés*.

*DOKTOR	POSa	MANe	VULN
doktid	posar	manahles	vulnal
doktidé	posat	manal	vulnar, äre
doktöre	pose	manal	vulnera (bot.)
doktorese	posiri	mané	vulni
doktorine	posil	manel	vulnid
doktorat	positar	manelod	vulnod
doktorid	positi	manije	—
doktoridé	positur	manik	nevulnod
doktrine	aposi	manil	
doktrinar	deposi	manilat	
doktrinid	disposi	manilot	
	esposi	manivel	
	imposi	manivot	
	interposi	manon	
	komposi	manot	
	lezposi	manual	
	oposi	manud	
	preposi	manudé	
	proposi	bemane	
	reposi	bimane	
	seposi	fimane	
	suposi	premane	
	surposi	surmane	
	traposi	vemane, etc.	

N. Il arrive souvent que le radical primitif s'allonge d'une syllabe et donne une nouvelle série de dérivés.

Comme on le voit, cette méthode de dérivation permet de pénétrer dans le génie de la langue, et de s'approprier bien vite son riche vocabulaire.

SIXIÈME LEÇON

SYNTAXE

OBSERVATION PRÉLIMINAIRE. — On distingue généralement la syntaxe d'*accord* et la syntaxe de régime ou de *complément*.

Mais, en dilpok, l'accord du *verbe* ou de l'*attribut* avec le *sujet* ne saurait avoir lieu :

1° Parce que le *verbe* ne varie ni en nombre ni en personne ; *ex.* : **mi esa, ti esa, si esa, nis esa, etc.** ;

2° Parce que l'*adjectif*, épithète ou attribut, est lui-même invariable ; *ex.* : **mi esa lid, ri esa lid, nis esa lid, etc.**

Nous ne parlerons donc que de la

Syntaxe de complément

On distingue trois compléments : le C. *direct*, le C. *indirect*, et le C. *circonstanciel*.

I. *Du complément direct*. — Le verbe actif est le seul mot qui puisse avoir un complément *direct*. Il le veut au cas-régime, sans préposition.

Ex. : **mi vide le dom**, je vois la maison ; **ri lova ze kiñ**, elle aimait cet enfant.

II. *Du complément indirect*. — Ce complément (à moins d'être un pronom au datif) est marqué par une préposition.

Or, toutes les prépositions veulent forcément après elles le cas-régime.

Le complément du *nom*, marqué en français par *de*, prend généralement la préposition *of*. *Ex.* : **an blib of pan**, un morceau de pain ; **li mane of (le) kiñ**, la main de l'enfant. — Dans la pratique, on omet l'article *le*.

Quand le mot qui suit *de* est un nom de lieu, on tourne quelquefois par *dans*, que l'on traduit par *in*. *Ex.* : **an rum in dom**, une chambre *de* (dans) la maison.

On dira par analogie : **an juve in krone**, un fleuron de la couronne.

L'*adjectif* et le *verbe* veulent après eux différentes prépositions. Il en est de même de quelques autres mots

1° Quand ils marquent *attribution, affinité* ou *opposition*, ils prennent la préposition **al**.

Ex. : **fid al**, fidèle à ; **fidi al**, se fier à.
noçud al, nuisible à ; **noçi al**, nuire à.
kund al, contraire à ; **kundé al**, contrairem. à.

Le verbe peut être sous-entendu : **al glory of**, à la gloire de.

2° Quand ils marquent *tendance, direction, visée*, on les fait suivre de la préposition **ad**.

Ex. : **klini ad**, incliner à ; **klined ad**, enclin à.
direkti ad, diriger à ; **direkt ad**, direction vers.
jekti ad, jeter à ; **viseti ad**, viser à.

3° Les rapports d'*origine*, de *cause* à effet, d'*abondance*, de *disette*, de *privation*, se rendent par **of**.

Ex. : **pavid of**, qui a peur de ; **sani of**, guérir de.
benud of, dénué de ; **privi of**, priver de.
plenid of, plein de ; **pleni of**, emplir de.
vurd of, digne de ; **vanti of**, demander à.

4° Les adjectifs et les verbes qui marquent l'*éloignement*, la *séparation*, le point de *départ*, sont suivis de **a(b)**.

Ex. : **diferi a(b)**, différer de ; **diferend ab**, distinct de.
disti ab, être éloigné de ; **ferni ab**, éloigner de.
komi ab, arriver de ; **separi ab**, séparer de.

5° Les adjectifs et les verbes qui expriment l'idée d'*intention*, de *motif*, d'*aptitude*, de *cause finale*, veulent après eux la préposition **por**.

Ex. : **girid por**, fâché de ; **giri por**, se fâcher de.
gratid por, reconnaissant de ; **danki por**, remercier de.
blami por, blâmer de.

gud por, bon à ; **lobi por**, louer de.
klarid por, distingué par ; *etc.*

6° Enfin, la préposition **in** s'emploie avec les adjectifs et les verbes qui marquent l'*état*, la *manière* d'être ou d'agir.

Ex. : **kalid in**, habile dans ; **kalidy in**, habileté à.
tard in, lent à ; **tardy in**, lenteur à.
jovi in, prendre plaisir à ; **kredi in**, croire à.

L'emploi des autres prépositions ne souffre pas de difficultés. On se souviendra seulement que l'idée exprimée par la préposition doit correspondre au sens du mot dont elle dépend. Ainsi, l'idée de règne, de domination, de *supériorité* demande la préposition **on**, sur.

REMARQUE. — Dans les cas douteux et embarrassants, où l'emploi de telle ou telle préposition n'est pas indiqué, on peut se servir de la préposition **zy**, à sens *vague*. Mais il ne faut pas en abuser, car c'est une dérogation au principe qui veut « que les *différents* rapports des mots soient exprimés par *différentes* prépositions. »

III. Du complément circonstanciel.

1° *Le lieu*. — Le nom du lieu où l'on est, où l'on va, se marque par la préposition **in**. *Ex.* : **mi mene in Paris**, **e vade in Londôn**, je demeure à Paris et je vais à Londres.

Quand on ne va qu'*auprès*, on emploie **ad**. *Ex.* : **mi veke ad rivul**, je m'en vais au ruisseau.

Le nom du lieu d'où l'on vient est marqué par **a** ou **ab**. *Ex.* : **vin brat kome ab Lyon**, votre frère arrive de Lyon.

Le nom du lieu par où l'on passe est marqué par **tur**. *Ex.* : **komu tur ze dore**, je suis venu par cette porte.

2° *Le temps*. — Le nom de temps est marqué par **en**. *Ex.* : **nis dine en sudor**, nous dinons à six heures.

Si le nom marque une durée *continue*, on emploie **dan**, que l'on sous-entend volontiers. *Ex.* : **menu (dan) tres mones in Russia**, je suis resté trois mois en Russie.

Pour marquer le *retour périodique* d'une action, d'un fait, on remplace la préposition par l'article indéfini. *Ex.* : **dävez an semane**, deux fois par semaine.

3° *La cause*. — Le nom de cause est marqué par **bi** après un verbe *passif*, c'est-à-dire quand le complément du verbe est un mot qui pourrait en devenir le sujet, si l'on mettait le verbe à la voix active. (V. p. 18) *Ex.* : **li mötre era alarmed bi klams of ful**, la mère fut alarmée par (les) cris de (son) fils.

4° *Le moyen*. — Pour désigner le moyen et l'instrument, on se sert des prépositions **kon** et **bi**. Avec **bi**, le sujet souffre l'action, comme on vient de le voir ; tandis qu'avec **kon** le sujet a le rôle actif et principal. *Ex.* : **si obu bi spadit**, il est mort d'un coup d'épée ; **si le tuda kon spadit**, il le tua d'un coup d'épée.

5° *La manière*. — Le nom de manière est généralement précédé de la préposition **in**, en, de, à. *Ex.* : **Sin brat esa subid lei in merit**, son frère lui était inférieur en mérite.

Quelquefois on met **kon**, avec. *Ex.* : **li dämete kon ved kapils**, la demoiselle aux cheveux blancs.

Quand il s'agit de mode, d'art culinaire, etc., on emploie l'adverbe, ou l'article adverbial **lé**, à la. *Ex.* : **ri esa ves-ted francidé**, elle était habillée à la (mode) française ; **an fanet lé marengo**, un poulet à la marengo.

Enfin, quand le participe présent précédé de *en* exprime la manière, on lui donne la désinence adverbiale. C'est le gérondif. *Ex.* : **studendé nis viro doktid**, c'est en étudiant que nous deviendrons savants.

Analyse grammaticale

Li gred klam ki surge a tot manufakturid citols, bir laud ak li fornacid flab, ese ké nis make du joding, fos mans.

Le cri général qui s'élève de toutes les villes manufacturières, plus retentissant que le souffle de la fournaise, c'est que nous y faisons tout, excepté des hommes.

(Ruskin.)

DE L'ELLIPSE

L'ellipse, qui consiste à retrancher un ou plusieurs mots, est permise, en dilpok, toutes les fois qu'elle ne nuit pas à la clarté du sens.

Nous en avons déjà donné de nombreux exemples. On en trouvera encore dans les maximes suivantes :

1. **Superb bir koste ak famy.** (L')orgueil coûte plus (*cher*) que (*la*) faim.
2. **Kape joding bi greod seide.** Prends toute chose du côté agréable.
3. **Nil ese rud, ko nis make libé.** Rien (*de ce*) qu'on fait volontiers (*n*)est pénible.
4. **Nevé spense ten gelt for avi lo in mane.** Ne dépense jamais ton argent avant de l'avoir dans (*la*) main.
5. **Ne kofe lo nevantid, kové teçid; it ese iet retid porte.** N'achète (*pas*) ce dont (*tu n'as*) pas besoin, sous prétexte (*que c'est*) bon marché ; c'est encore (*trop*) cher pour toi.
6. **Krede it an blig, ilfi le povers.** Crois (*que*) c'est, un devoir (*de*) secourir les pauvres.
7. **Van girid, zale tis jar for poki; e tis kent, if begirid.** Quand (*tu es*) en colère, compte jusqu'à dix avant de parler et jusqu'à cent si (*tu es*) bien en colère.

Style commercial

Brussels, 14 trene 1905.

Fin bid june, mi pajo al sar Lenormand, ot ordé, le some of tres kent sur lüs frank, valut red in vares.

Kofman.

Bruxelles, 14 mars 1905.

Fin (*de*) juin prochain, je promets de payer à M. Lenormand, ou à son ordre, la somme de trois cent soixante-cinq francs, valeur reçue en marchandises.

Kofman.

Paje ordé sar Clément, valut red in vares.

Por kitanz.

Clément.

Bon por 1,200 fr. Sar,

On vise, plise paji por ze sole of kamb. ordé sar Simonin, an some of doz kent frank, valut red of sar Masson, e ke vi passo in kont of ven servent.

Perrin.

En klose of jor, nin kustom ese stabli le bilance of tot nen akonts.

Folgendé, nis vei remite inklud an estrakt of ven, kon an solde in nen kredit of fr. 1.627,35 c.

Bite examini lodid, plise oni neis benesens of, e passi scriptur in nen konformity.

Nis recepto libé, en ze momen, le remise ke vigreio neis maki.

Todé al ven ordens, nis ve salute kordé.

C. Gérard

Payez à l'ordre de M. Clément, valeur reçue en marchandises.

Pour acquit.

Clément.

Bon pour 1,200 fr.

Monsieur,

A vue il vous plaira payer par cette seule de change, à l'ordre de M. Simonin, la somme de douze cents francs, valeur reçue de M. Masson, et que vous passerez au compte de votre humble serviteur.

Perrin.

A l'époque de la fin de l'année, nous avons coutume d'arrêter tous nos comptes.

En conséquence, nous vous remettons sous ce pli l'extrait du vôtre, présentant, en notre faveur, un solde de fr. 1.627,35 c.

Nous le soumettons à votre examen; veuillez nous en accuser le bien-être, et en passer écritures de conformité avec nous.

Nous recevrons avec plaisir, en ce moment, les remises que vous trouveriez bon de nous faire.

Entièrement à vos ordres, nous vous saluons bien affectueusement.

C. Gérard.

NOMENCLATURE CHIMIQUE

En dilpok, le nom des corps simples indique en même

temps leur *poids atomique*, grâce à la valeur numérique des voyelles, multipliée au besoin par une consonne.

		Poids atomiques
aluminium (Al)	älmöni	äö,i = 27,4
antimoine (Sb)	stabärn	aä = 120
argent (Ag)	akon	ako = 108
arsenic (As)	sönün	öü = 75
azote (Az) ou (N)	azin	ai = 14
bismuth (Bi)	bäkön	äkö = 207
bore (B)	baran	aa = 11
brome (Br)	born	or = 80
carbone (C)	calän	aä = 12
chlore (Cl)	clerüni	eü,i = 35,4
chrome (Cr)	crümen	üe = 53
cobalt (Co)	cübyn	üy = 59
cuivre (Cu)	cupren	ue = 63
étain (Sn)	stanaon	aaö = 118
fer (Fe)	fürun	üu = 56
fluor (Fl)	flaryn	ay = 19
hydrogène (H)	han	a = 1
iode (I)	jadälön	aäö = 127
magnésium (Mg)	mägin	äi = 24
manganèse (Mn)	mügün	üü = 55
mercure (Hg)	häk	äk = 200
nickel (Ni)	nügyn	üy = 59
or (Au)	aryön	ayö = 197
oxygène (O) ou (Zd)	zadun	au = 16
phosphore (P)	pefan	ea = 31
platine (Pt)	platyün	ayü = 195
plomb (Pb)	pläkön	äkö = 207
potassium (K)	kelyn	ey = 39
sodium (Na)	näten	äe = 23
soufre (S)	svefän	eä = 32
titane (Ti)	titon	io = 48
zinc (Zn)	zurün	uü = 65

Mots comparés

Il serait curieux de comparer entre elles quelques pages empruntées aux dictionnaires des langues internationales. Mais ils sont très incomplets; il manque beaucoup d'anneaux à la chaîne. Contentons-nous donc de citer au hasard de la plume quelques mots :

DILPOK	VOLAPÜK	ESPERANTO	LANGUE BLEUE
ak	äsliko	kiel	siq
audi	lilön	audi	slabi
avi	labön	havi	tenki
biven	dlin	trinkajo	trank
bus (<i>omnibus</i>)	moßb	omnibuso	bos
cil (<i>cil</i>)	loga'el	okulharo	sils
digel (<i>dé à c.</i>)	fineda'ät	fingringo	dadl
esi	binön	esti	seri
fud	bapik	malalta	nidred
gravid	vetik	peza	psaned
grid	ledesidik	mangegema	frised
ibor (<i>ivoire</i>)	nelfanög	elefantosto	marf
klasp	lekluf	butonumilo	fobl
klir (<i>débacle</i>)	kofudam	glacirompigo	mofg
kok (<i>coq</i>)	gok	koko	stu kok
kolnal	löpikünel	regimentestro	klonal
kuntali	tapükön	kontraudiri	lalti
libé	vilik	volonte	vilq
nir	lu	malpli	leq
nut (<i>noix</i>)	nöt	juglando	notg
petale	flolabled	florfolieto	tvosp
pikti	pänön	pentri	pikti
pil (<i>poil</i>)	'el	haro	pelv
pod	nemödik	malmulta	poq
puber	egloföl	plenkreska	dilt
prekomi	fokömön	antausciigi	psibri
teimid	seistik	gustatempa	prolted
telg (<i>tuile</i>)	tein	tegmenta briko	steft
vold (<i>laïque</i>)	volik	nereligia	libsed
zodan	bevüno	tamen (<i>lat.</i>)	biq

INDEX

Prolog. *Avant-propos* 3

PRIMID LERN. — Première leçon

Az. <i>Alphabet</i>	5
Pronunciat. <i>Prononciation</i>	6
Norm of akcent. <i>Principe d'accentuation</i>	6
Norms of kvanty. <i>Principes de quantité</i>	6
Lekturat. <i>Exercice de lecture</i>	6
De vorts. <i>Des mots</i>	7
De nams. <i>Des noms</i>	7
De namid genre. <i>Du genre des noms</i>	8
De femid nams. <i>Des noms féminins</i>	8
De pormans. <i>Des noms propres</i>	9
De namid plural. <i>Du pluriel des noms</i>	9
De betermud vorts. <i>Des déterminatifs</i>	9
De kalifud vorts. <i>Des qualificatifs</i>	9
Derived ajekts. <i>Adjectifs dérivés</i>	10
Negatid ajekts. <i>Adjectifs négatifs</i>	11
Lekturat. <i>Exercice de lecture</i>	11

DÄSID LERN. — Deuxième leçon

De rolid pronam. <i>Du pronom personnel</i>	12
De besid ajekt. <i>De l'adjectif possessif</i>	12
De relatid pronam. <i>Du pronom relatif</i>	13
De verb. <i>Du verbe</i>	13
Model of kojugat : avi. <i>Modèle de conjugaison : avoir</i>	14
De regim-kasu. <i>Du cas-régime</i>	15
Lekturat. <i>Exercice de lecture</i>	16

TRESID LERN. — Troisième leçon

De nedefined vorts. <i>Des indéfinis</i>	17
Zalnams. <i>Noms de nombre</i>	18
1 ^o Gonfid zals. <i>Nombres cardinaux</i>	18
2 ^o Ordonid zals. <i>Nombres ordinaux</i>	19
3 ^o Fraktid zals. <i>Nombres fractionnaires</i>	20
4 ^o Pludud zals. <i>Nombres multiplicatifs</i>	20

Indikat of teim. <i>Indication du temps</i>	21
Lektur. <i>Lecture</i>	22
De verbs <i>esi et eri. Des verbes esi et eri</i>	22

FISID LERN. — Quatrième leçon

De çodat. <i>De l'interrogation</i>	23
De çodud vorts. <i>Des mots interrogatifs</i>	23
De negat. <i>De la négation</i>	24
De komparative e superlative. <i>Du comparatif et du superlatif</i>	25
De interjekt. <i>De l'interjection</i>	26
Lektur. <i>Lecture</i>	27

LÜSID LERN. — Cinquième leçon

De afixes. <i>Des affixes</i>	29
I. Prefixes. <i>Préfixes</i>	29
II. Suffixes. <i>Suffixes</i>	31
1° Formise of nams. <i>Formation des noms</i>	31
2° F. of ajekts e particips. <i>Formation des adjectifs et participes</i>	32
3° F. of modid adverbs. <i>Form. des adverbos de manière</i>	33
4° F. of verbs. <i>Formation des verbes</i>	34
Derivat. <i>Exercice de dérivation</i>	36

SUSID LERN. — Sixième leçon

Sintax. <i>Syntaxe</i>	37
Sintax of komplemen. <i>Syntaxe de complément</i>	37
1° De direktid komplemen. <i>Du complément direct</i>	37
2° De nedirektid komplemen. <i>Du complément indirect</i>	37
3° De umstatid komplemen. <i>Du complément circonstanciel</i>	39
Gramatid analise. <i>Analyse grammaticale</i>	40
De l'elipse. <i>De l'ellipse</i>	41
Dilid poken. <i>Style commercial</i>	41
Kimid nomenklatur. <i>Nomenclature chimique</i>	42
Kompared vorts. <i>Mots comparés</i>	44

DILPOK

LANGUE INTERNATIONALE ÉCLECTIQUE

La plus belle, la plus concise

LA SEULE CONFORME AUX PROCÉDÉS CLASSIQUES



1. **Le dilpok en six leçons** (OU LERNAL). jolie plaquette in-16 de 46 p. (5^e tirage), franco, 0 fr. 30; avec portrait de l'auteur, franco 0 fr. 50
2. **Dictionnaire complet dilpoque-français** (OU VORTAL), rédigé sur un plan tout nouveau, in-12, franco . . . 3 fr. »
3. **Dictionnaire complet français-dilpoque**, permettant de correspondre en dilpok après l'étude du lernal; in-12, franco 3 fr. »
4. **Manuel de conversation** (ballon d'essai). in-12, franco, 2 fr. Gratuit, s'il est demandé avec les dictionnaires.
5. **Paul et Virginy**, version dilpoque du célèbre roman de Bernardin de Saint-Pierre. Jolie brochure in-16 ornée d'une gravure, franco 2 fr. »
6. **Éléments de sténographie dilpoque**, brochure in-16, franco 0 fr. 30

Ces différents ouvrages, fruit de quinze années de labeur, nous ont déjà valu de hauts et précieux encouragements. Qu'il nous suffise ici de citer discrètement les deux lettres suivantes, d'un éminent professeur de faculté catholique.

L...., 25 mars.

J'ai bien reçu l'envoi que vous m'avez fait de votre LERNAL, et je vous en remercie cordialement.

Ce que la construction du dilpok vous a coûté de travail, ce qu'elle accuse d'ingéniosité, le résultat simple et élégant que vous avez obtenu le laisse deviner aisément.

Après avoir lu et relu votre petit livre, je reste persuadé que votre langue « marchande » surpasse en effet, autant que je puis en juger, les autres langues internationales.

Puisse-t-elle les surpasser également en notoriété et en diffusion ! Je ne vous apprendrai pas que si l'une ou l'autre de ces intéressantes et utiles tentatives doit réussir un jour, elle le devra non à sa supériorité sur ses rivales, mais à une plus active réclame. Voyez donc à lancer le dilpok si vous voulez qu'il aille loin.

Je ne vois d'ailleurs, du moins ici, que l'esperanto qui puisse vous disputer la première place, précisément en raison du mouvement que se donnent certains de ses adeptes pour le faire connaître et pour le répandre. J'ignore le résultat réel de ces efforts ; mais ce serait vraiment dommage que le dilpok trouvât prise la place qui lui revient, et qu'il se ferait, je crois, s'il était plus connu.

Croyez, etc.

D^r H. M.

~~~~~  
L... , 21 novembre.

Vous ne vous êtes pas trompé en pensant que vous me feriez grandement plaisir en m'envoyant vos *deux dictionnaires*. Recevez donc pour cette gracieuseté mes sincères remerciements.

Ces deux volumes confirment à souhait l'appréciation que je faisais l'an dernier de la langue dilpoque. Ils mettent en effet pleinement en lumière les qualités maîtresses de cette langue, c'est-à-dire sa simplicité, son élégance, sa richesse, sa concision.

Je ne puis donc que vous réitérer, avec mes félicitations, les souhaits bien vifs que je fais pour une prompte et large diffusion du dilpok.

Croyez toujours, etc.

D<sup>r</sup> H. M.

Voici maintenant un spécimen d'esperanto. C'est le portrait même du médecin juif Zamenhof, publié par ses adeptes à l'occasion de leur premier congrès.

*Imagu vi malgrandan viron maldikulon kaj nervulon, kies la gestoj estas precizaj, kaj mezuritaj la vortoj, viron samtempe timeman kaj voleman, grandan scienculon kaj prudentemulon, kaj vi konos unu el la nuntempaj famkonitaj viroj : doktoro Zamenhof, la elpensinto de Esperanto.*

Ce qui, en dilpok, veut simplement dire :

*Fanse an lid man, seĝid et nervad, precid in gest, mesid in vorts, timid et samé volman, lermid et sinsed, et vi keno an celebrid modern : doktor Zamenhof, l'inventar of Esperanto.*

Comme on le voit par cet exemple, et mieux encore par le délicieux roman de *Paul et Virginy*, le dilpok est une langue éclectique d'une grande concision.

C'est une application très simple de la grammaire générale qui, loin de dérouter les élèves comme l'esperanto, peut servir d'introduction à l'étude de nos langues classiques.

*Betoncourt-les-Ménétriers (Haute-Saône), 14 juillet.*

**A. MARCHAND.**

